

Etude des adjectifs épithètes à double place en français parlé

Auteur : Christophe Benzitoun

Résumé soumis dans la section 9

La place de l'adjectif épithète par rapport au substantif auquel il se rapporte est un sujet qui a donné lieu à une littérature conséquente en linguistique française. Et cela se comprend, eu égard notamment à la complexité de ce système et aux difficultés que rencontrent les apprenants pour l'acquérir :

S'il fallait énumérer les principaux domaines de la syntaxe faisant problème à l'étudiant de français langue étrangère, notamment de souche nordique, il est certain [que] [...] serait aussi mentionnée la place de l'adjectif épithète. Redoutable pour sa complexité, le problème de la position variable – globalement parlant – de l'adjectif ne cesse d'attirer [...] l'intérêt des grammairiens et des linguistes. (Forsgren, 1997 : 115)

Il existe au moins deux articles qui synthétisent les études sur la question (Delomier, 1980 ; Forsgren, 1997) et des ouvrages, parmi lesquels Forsgren (1978) et Larsson (1994), exclusivement sur cette question, ainsi que Goes (1999) et Noailly (1999) portant sur les adjectifs en général. Cependant, malgré cette activité de publication foisonnante, il existe peu d'études portant sur le français parlé. Sur le fonctionnement des adjectifs, on peut toutefois citer Blasco-Dulbecco & Cappeau (2004 ; 2005), un passage dans Blanche-Benveniste (2010) et un mémoire de maîtrise (Cloutier, 1984). Et sur la question spécifique de la place, un bref article portant sur l'acquisition par les enfants (Fox, 2009) et Benzitoun et al. (2010) uniquement sur l'adjectif *prochain*. Pourtant, l'étude de la place de l'adjectif en français parlé est un terrain propice pour dégager les « faits majeurs de la distribution, qui [sont] ainsi moins "parasités" par des phénomènes d'ordre stylistique (et donc plus atypiques) » (Cappeau, 2002 : 11).

En conséquence, j'ai entrepris de mener une étude systématique centrée sur les adjectifs ayant la possibilité d'apparaître à la fois à la droite et à la gauche du substantif auquel ils se rapportent. Pour ce faire, j'ai adopté une démarche « conduite par les corpus » (« corpus driven », selon la terminologie de Tonigni-Bonelli (2001)), en me limitant exclusivement aux attestations rencontrées. L'accent sera mis sur les adjectifs pour lesquels la place paraît être neutre. C'est le cas dans des exemples tels : *ça c'est notre principal problème / ça c'est notre problème principal*. La question sera de savoir si de tels exemples sont attestés ou s'il y a systématiquement un facteur permettant d'expliquer le placement de l'adjectif.

Dans ma communication, je présenterai, dans un premier temps, les corpus et la méthodologie suivie pour extraire les exemples et, dans un deuxième temps, les premiers résultats obtenus, basés sur l'observation des paramètres suivants : sens de l'adjectif, ellipse de *être*, nombre (sing./plur.), présence d'autres adjectifs, présence d'un modifieur/adverbe pré- ou post-adjectival, substantif constructeur, emplois spécifiques/figements, coordination avec une autre unité, nature du déterminant, situation de parole dans laquelle a été produit l'exemple, etc. Une comparaison sera également menée avec des exemples extraits d'un corpus de presse écrite de taille identique, afin de mettre en lumière le fait que les ressources observées donnent à voir des fonctionnements radicalement différents.

La ressource orale utilisée fait environ 2.300.000 mots et provient d'une mutualisation de corpus divers (cf. Benzitoun & Bérard, à par.). Sur les 2.146 adjectifs épithètes différents (au niveau des lemmes) recensés dans cette base, seuls 161 sont attestés en postposition et en antéposition, mais il s'agit d'adjectifs très fréquents (*grand, petit, autre...*). Cela relativise beaucoup le principe selon lequel « les deux constructions *adjectif + substantif* et *substantif + adjectif* [seraient], le plus souvent, également possibles » (Reiner, 1968 : 4). Et 80% des occurrences d'adjectifs pouvant se trouver dans les deux places sont antéposés (mais il existe des situations diverses).

Si l'on entre dans le détail d'une étude de cas, l'adjectif *actuel* apparaît 124 fois en position d'épithète et seulement 1,6% (2 occurrences) sont antéposés. Ces deux exemples (*l'actuelle Hollande ; son actuelle suprématie*) sont issus pour l'un d'un monologue et pour l'autre d'un reportage télévisuel, deux contextes dans lesquels il y a un registre soutenu. Par comparaison,

on trouve 462 occurrences d'*actuel* dans le corpus de presse écrite dont 23,6% (109 occurrences) sont antéposées. Il y a donc un fort écart entre ce que l'on observe à l'oral et dans la presse écrite. Et cette situation est loin d'être marginale. Ainsi, il apparaît clairement qu'il existe une place par défaut, spontanée, et que l'autre place est utilisée régulièrement dans certains types de texte et quasiment absente dans d'autres.

À partir de ces observations, je défendrai l'hypothèse selon laquelle la liberté de placement des adjectifs, dans des exemples tels *l'actuel gouvernement vs le gouvernement actuel*, est en fait une caractéristique du français planifié. En définitive, il existerait deux systèmes juxtaposés. Cela rejoint la dichotomie « grammaire première » / « grammaire seconde » proposée par Blanche-Benveniste (1990). Or, la plupart des études sur les adjectifs sont construites autour d'exemples inventés ou de textes écrits et ainsi passent à côté des règles spontanées que les locuteurs ont intériorisées. L'étude du français parlé permet donc d'expliquer pourquoi, jusqu'à présent, il a été si difficile de rendre compte du système topologique des adjectifs.

Références bibliographiques

- Benzitoun C., Bresson S., Budzinski L., Debaisieux J.-M., Holzheimer K. (2010), Quand un corpus rencontre un adjectif du troisième type. Etude distributionnelle de *prochain*, *Corpus* [En ligne], 9, mis en ligne le 06 juillet 2011, URL : <http://corpus.revues.org/index1927.html>.
- Benzitoun C., Bérard L. (à par.), Mutualisation et uniformisation de ressources de français parlé, *Cahiers de Praxématique*, 54.
- Blanche-Benveniste C. (1990), Grammaire première et grammaire seconde : l'exemple de *en*, *Recherches sur le français parlé* 10, pp. 51-73.
- Blanche-Benveniste C. (2010), *Le français – Usages de la langue parlée*, Louvain-Paris : Peeters.
- Blasco-Dulbecco M., Cappeau P. (2004), Quelques remarques sur l'adjectif à l'oral, in J. François (dir.), *L'adjectif en français et à travers les langues*. Caen : Presses Universitaires de Caen, Bibliothèque de Syntaxe & sémantique, pp. 413-428.
- Blasco-Dulbecco M., Cappeau P. (2005), Ce que les corpus oraux nous apprennent sur les adjectifs, in G. Williams (dir.), *La linguistique de corpus*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, pp. 69-80.
- Cappeau P. (2002), Entre l'auxiliaire et le participe passé, *Recherches sur le français parlé*, 17, pp. 11-28.
- Cloutier F. (1984), *Étude quantitative et syntaxique de l'adjectif dans des corpus de français parlé*, Mémoire de maîtrise, Linguistique française, Université de Provence, Département de linguistique.
- Delomier D. (1980), La place de l'adjectif en français : bilan des points de vue et théories du XX^e siècle, *Cahiers de lexicologie*, 37, 2, Jacques & Demontrond.
- Forsgren M. (1978), *La place de l'adjectif épithète en français contemporain Etude quantitative et sémantique*, Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Romanica Upsaliensis 20. Uppsala.
- Forsgren M. (1997), Un classique revisité : la place de l'adjectif épithète, in *Etudes de linguistique française, médiévale et générale offertes à Robert Martin à l'occasion de ses 60 ans*, G. Kleiber & M. Riegel (éd.), Champs linguistiques, Duculot, Louvain-la-Neuve, pp. 115-126.
- Fox G. (2009), L'acquisition de l'adjectif épithète : un apprentissage basé sur des probabilités d'usage, Actes du colloque *AcquisiLyon*, Lyon.
- Goes J. (1999), *L'adjectif entre nom et verbe*, Louvain : Duculot.
- Larsson B. (1994), *La place et le sens des adjectifs épithètes de valorisation positive*, Etudes romanes de Lund, 50, Lund, University Press.
- Noailly M. (1999), *L'Adjectif en français*, Paris / Gap : Ophrys.
- Reiner E. (1968), *La place de l'adjectif épithète en français, théories traditionnelles et essais de solution*, Vienne, Stuttgart, W. Braumüller.
- Tognini-Bonelli E. (2001), *Corpus Linguistics at work*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam and Philadelphia.